Sylvie Blocher, Les Mots qui manquent

Rachel Rajalu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25681>

DOI : [10.4000/critiquedart.25681](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25681)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Sylvie Blocher, Les Mots qui manquent », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25681> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25681>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Sylvie Blocher, Les Mots qui manquent

Rachel Rajalu

- 1 Le Musée d'art et d'histoire de la ville de Saint-Denis, dirigé par Sylvie Gonzalez, a invité Sylvie Blocher pour une exposition en son ancien Carmel en 2016, à laquelle est associé un catalogue. L'exposition *Les Mots qui manquent* propose à la fois une rétrospective des œuvres de la plasticienne et deux nouvelles créations. Le dispositif vidéo « Speeches » (2009-2012) offre une sélection de discours historiques *slamés*, chantés, performés. Parmi eux, on trouve par exemple le discours d'Angela Davis à Occupy Wall Street du 30 octobre 2011. *Les Témoins* (2010) projette des visages d'adolescents des favelas de Cidade Tiradentes. Sylvie Blocher explique, dans un entretien avec Antoine Idier sur lequel s'ouvre le catalogue, que cette œuvre devait être installée au nouveau centre d'art du 21^e district de São Paulo : « afin qu'ils [ces adolescents] sachent que ce lieu était à eux » (p. 16). Avec *Libération* (2013-2014), l'artiste recouvre les unes du quotidien avec de la peinture de tableau d'école, des mots et des dessins, tout en laissant apparaître des fragments de titres ou de photographies. Créé au Mudam de Luxembourg, *Dreams Have a Language/Off the Ground* (2015) projette sur quatre structures des corps en flottement dont émanent des paroles pour changer le monde. Enfin, les deux installations pensées pour l'exposition : *Eternité* et *Etats d'urgence*. L'une joue joyeusement avec les sentences religieuses inscrites au-dessus des portes du Carmel de Saint-Denis en cachant certains mots. Des espaces de rêverie empreints de désir et de poésie se révèlent ainsi : « En regardant le terme / j'oublie les fatigues de la route » devient ainsi « En regardant [blanc] / j'oublie [blanc] la route ». L'autre diffuse des images de personnalités susurrant des mots de victimes de régimes semant la terreur, comme Olympe de Gouges (morte guillotinée le 6 août 1793 à Paris, France) ou Ananta Bijoy Das (exécuté en 2015 à Sylhet, Bangladesh). Le catalogue d'exposition se présente comme une invitation aux voyages de Sylvie Blocher. Il en restitue un esprit soucieux d'articuler questions politiques, sociales et esthétiques, en sorte que chacun puisse retrouver une parole singulière.